

séparent la vallée du fleuve Sarus, au nord-est de la province de Sis. Egalement au nord et plus près de cette ville, on trouve: *Tchokhakh*³²⁸ et à une heure plus loin un autre village du même nom; ainsi on les appelle *Tchokhakh supérieur* et *Tchokhakh inférieur*. Un Arménien compte dans ces deux villages, 200 familles arméniennes; un autre n'en trouve que la moitié.

Selon Texier, les montagnes qui séparent les deux provinces de Sis et de Hadjine sont majestueuses et les plus admirables de toutes celles qui bordent le Djahan. Ce fleuve est ici étroit comme un ruisseau, mais il dévale avec la force d'un grand torrent, au milieu des pentes et des rochers à pic. Les montagnes sont couronnées de pins et de platanes. Les habitants trouvent ici un lieu de plaisir et de délassement durant les grandes chaleurs. A l'ouest de Sis on indique les villages suivants: *Douzakhan*, à une lieue de la ville; et un peu plus loin *Tcharad*; et au sud le village de *Bedjig*.

A cinq ou six heures de Sis, au nord-ouest, on trouve le village de *Mossoula* par où passèrent, en 1836, les explorateurs anglais Chisnay et Ainsworth, et, au nord de cette localité, le village de *Kabak-tépé*.— Au sud-ouest de Sis, *Thouroundjlou*, *Beuyuk-keuy*, *Thoulan*; entre ces deux derniers villages, un château en ruine et d'autres localités inconnues. De ce côté, à deux heures et demie de Sis, Davis aperçut une colonne sur pied, d'autres cassées, des sarcophages taillés dans le roc et des pierres coupées en forme de gradins; et le long du chemin jusqu'à la ville, il entrevit les ruines d'anciens villages. De même, de ce côté jusqu'à l'extrémité de la plaine de Sis et plus près d'Adana, le P. Indjidji indique *Malkhederly*, village des Afchars; et vers l'est de Sis, à la frontière du territoire de Marache, le village de *Kabourgali*, enfin près du *Sembos*, un vaste champ couvert de roseaux, et dominé, du côté du nord, par un château construit sur un rocher. Un voyageur moderne indique le *Sembos* comme un ruisseau affluent du Savroun, qui est peut-être un affluent du fleuve de Sis ou le fleuve lui-même; il ajoute qu'il jaillit du mont *Boudjak*, qui est sans doute le mont *Bedjig* déjà cité. Mais en vérité c'est à une heure au nord d'Anazarbe, que le *Sembos* et le Savroun se mêlent ensemble, et à trois heures au sud qu'ils se jettent dans le Djahan.

³²⁸ Tchokat, sur la carte russe.